

Le climat, secouons-nous !

Plusieurs d'entre nous vont trouver cela lassant. Le climat, encore le climat et toujours le climat ! L'Agence européenne de l'environnement vient pourtant de publier une étude sur les conséquences du réchauffement climatique sur le continent européen. Les conclusions alarmantes ne sont pas faites pour nous rassurer et nous laisser passer à autre chose. D'ailleurs, l'Union européenne est en train de prendre tout le monde de court. L'Europe et son récent « *Green Deal* », contrat vert, a pris l'engagement d'être le premier continent à présenter un bilan zéro carbone d'ici à 2050, avec la moitié réalisée en 2030 !

Pensez un peu ! Aujourd'hui et mondialement, nous utilisons plus de 80% d'énergie primaire d'origine fossile pour nos besoins. C'est un peu plus de 70% en Europe. Même la production mondiale d'électricité utilise plus de 65% de charbon, de gaz ou de pétrole. Nous avons doublé les rejets dans l'atmosphère de CO₂ depuis les années septante. Comment voulez-vous que nous arrivions à inverser cette réalité de plus d'un siècle d'usage en claquant des doigts ou en le décrétant sur des banderoles. Nous sommes à la croisée des chemins. Continuer aveuglément ou modifier nos engagements au plus vite. Il faut le dire et informer le plus grand nombre. Le passage aux énergies renouvelables et aux produits durables va devoir se faire progressivement, mais coûtera cher et c'est maintenant. Il faut le savoir, nous n'avons plus vraiment de choix.

Deux récents articles de 24 heures, l'un sur les futurs tarifs de l'énergie de l'écoquartier de la plaine du Loup à Lausanne et l'autre relatif au développement du chauffage à distance à Yverdon sont révélateurs. Ça discute, ça

tergiverse et ça ne décide pas. Il n'est pas question d'aller vers le renouvelable tête baissée, mais nous devons accélérer le mouvement. Le développement éolien en Vallée de Joux ou sur les hauts lausannois de la route de Berne sont en discussion depuis plus de quinze ans ! Comment voulez-vous inverser l'inéluctable dégradation climatique et répondre ainsi aux inquiétudes justifiées de la jeunesse, sans se doter d'un mixte énergétique renouvelable ? Est-ce un manque d'informations, une absence de transparence, du sectarisme ou la simple illusion de croire que le passage à l'énergie propre peut se faire sans difficultés ?

La réalité, c'est que notre environnement va nous propulser vers un futur proche plus rude climatiquement. Du temps, nous n'en avons plus. Il faut se faire une raison, parler vrai et avoir le courage nécessaire d'accepter de changer. Il sera indispensable de consentir d'importants investissements pour passer de la chaudière à gaz ou au mazout bon marché à celle qui fait usage de la pompe à chaleur, de la géothermie ou du chauffage à distance d'origine renouvelable, mais plus onéreux. Il faut le faire. Personne ne peut plus nier que seul un changement d'attitude pourra améliorer notre climat. Donc, décidons, secouons-nous et passons à la caisse, n'en déplaise à certains.

Dr Eric DAVALLE, Directeur ExMDI

11.02.20